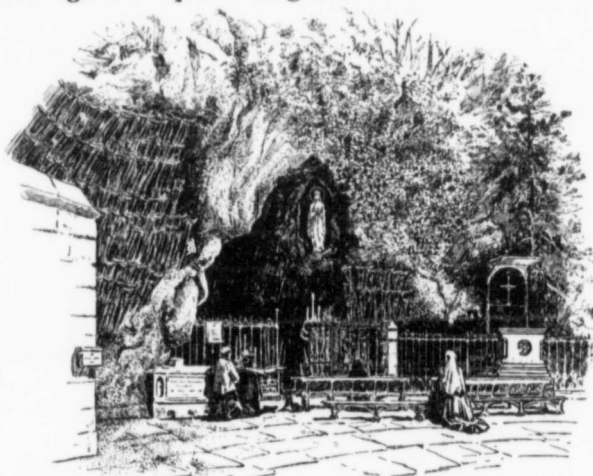


Cependant le Saint Sacrement s'avance très lentement et va d'un malade à l'autre. Comme autrefois sur les routes de Judée, le Sauveur se penche sur ses membres souffrants et écoute les palpitations de leur chair. Il y a des moments irrésistibles. C'est lorsqu'un miracle est arraché à la puissance et à la bonté divines. L'hosanna de louange finit alors en un long hosanna d'amour et de reconnaissance. Car aujourd'hui, non moins qu'il y a vingt siècles, les paralytiques se lèvent et marchent, les aveugles voient, les sourds entendent. La prière de Marie opère ces prodiges dans un coin de pays enchanté, au sein d'un décor de montagnes tel que l'imagination ne saurait en rêver.



La procession s'achève, et, à l'autel érigé sur le perron du Rosaire, on donne la bénédiction du Saint Sacrement. Puis la multitude se précipite au Bureau des constatations médicales, à la suite de ceux qui, *choisis entre mille*, ont attiré le regard vainqueur du Maître. Dans la seule journée de dimanche, douze miraculés ont passé l'examen de la science devant le Dr Boissarie et deux cents autres médecins. Ces élus du ciel, qui ont recouvré la parole, l'ouïe, l'usage de leurs membres, se prêtent à un verdict humain, mais, quel que soit le verdict, il n'altérera point l'ineffable béatitude que j'ai vue peinte sur leurs traits, et l'on verra s'allonger, s'il reste un coin quelque part dans l'une des trois églises, les annales d'or de Notre-Dame de Lourdes.